

Discours de M. Loic Fauchon lors de l'événement parallèle " IWRM at Basin Levels " à la Conférence des Nations Unies sur l'eau 2023 Transcription du discours oral (Fr).

New-York, 22 mars 2023

On parle d'une crise de l'eau, d'une crise de la Biodiversité et d'autres crises encore. C'est un avis que je ne partage plus. Je crois qu'il y a maintenant une crise du genre humain, et pas juste une crise de l'eau ou de la Biodiversité.

Pourquoi ? Parce que toutes les menaces auxquelles nous devons faire face sont pour la quasi-totalité de la responsabilité du genre humain. Et donc c'est nous qui sommes en crise et pas seulement les éléments naturels. Les éléments naturels manifestent parfois leur colère, parce que nous ne les avons pas assez pris en compte tout simplement.

Alors qu'est-ce que cela veut dire ? Je ne vais pas m'attarder sur le passé. Le temps de des lamentations, le temps où l'on joue à se faire peur, est un temps qui doit cesser. Par contre, il faut regarder avec beaucoup de lucidité les menaces qui sont devant nous et pas celles seulement que nous avons déjà détectées.

Je voudrais en évoquer deux en particulier.

La première c'est l'aggravation extrêmement importante, de toutes les formes de pollution à l'échelle de la planète. Pollution des airs, pollution des eaux, pollution des sols, pollution des mers et des océans. La coupe est pleine, si je puis dire.

Je vous envoie à une étude qui a été publiée au mois de mai 2022, dans la revue scientifique the Lancet, bien connue, après plusieurs années d'observation scientifique.

Et qu'a conclu cette étude ? La conclusion est terrible. Oui, il y a 9 millions de morts par an du fait de ces pollutions. Soit deux fois le Covid, si l'on peut faire cette comparaison un peu macabre. Et cela chaque année. Ça doit nous faire réfléchir. Et on voit bien le lien qu'il y a entre tous ces éléments. Les pollutions qui frappent la planète et le genre humain, mais aussi les éléments naturels.

La deuxième menace que nous avons devant nous, parmi d'autres, c'est celle qui concerne l'eau et l'alimentation, l'eau et l'agriculture, l'eau et la nourriture pour le dire comme on le souhaite. Donc ces deux menaces, parmi d'autres, elles sont extrêmement graves. Pourquoi la nourriture ? Parce que si nous prenons seulement l'exemple de l'Afrique. Aujourd'hui, l'Afrique a 1,2 milliard d'habitants, nous dit-on à peu près et à la fin du siècle, on nous dit qu'il y aura entre 3 et 4 milliards d'habitants. Les démographes se trompent assez peu. Comment allons-nous abreuver, c'est-à-dire apporter l'eau nécessaire à l'ensemble des activités humaines et comment allons-nous faire, notamment, pour avoir l'eau pour l'agriculture ?

Et cette situation en Afrique, elle vaut également dans d'autres continents, en Amérique latine et dans certains pays d'Asie. Donc ne gardons pas un discours négatif, ne jouons pas à nous faire peur. Au contraire, ayons un discours positif, un discours enthousiaste, pour mettre en œuvre les solutions qui seront à la hauteur de ces menaces.

Produire plus de ressources en eau, le mot produire n'est pas péjoratif. Mettre à disposition plus de ressources en eau. Utiliser les technologies nouvelles et utiliser le génie de l'Homme pour, par exemple, amplifier la capacité à dessaler l'eau de mer, le recyclage des eaux usées qui sera sans doute une des évolutions majeures de ce siècle en matière de ressources en eau. Travailler avec précaution sur les ressources souterraines, parce qu'elles sont fragiles. Mais en même temps, elles sont extrêmement importantes et il ne faut pas les laisser de côté. C'est pour ça d'ailleurs, que le Conseil mondial de l'eau a lancé la création d'un observatoire des ressources non conventionnelles et des énergies renouvelables. Comment utiliser, disposer de l'énergie pour l'eau à travers des énergies qui sont renouvelables. Le solaire, l'éolien, la géothermie et d'autre encore, peut-être après-demain, l'hydrogène.

Consommez moins, partout. Non pas du jour au lendemain, c'est un combat de tous les instants qui durera des années. De la sobriété, c'est un mot qu'on entend beaucoup en ce moment, à travers l'utilisation, là aussi des techniques de la digitalisation, des révolutions numériques. Le champ est très vaste.

En faisant attention, en prenant garde partout dans le monde, à ne pas désigner de bouc émissaire. Il n'y a pas un responsable plutôt qu'un autre. La politique de l'eau demain, le futur de l'eau, s'écrira si nous sommes solidaires, si nous le regardons tous ensemble. Il ne faut pas blâmer les agriculteurs, pointer ceux qui remplissent leur piscine et qui consomment de l'eau. C'est un débat de riches. Mais laissons ça de côté. Retrouvons-nous les manches et fonctionnons tous ensemble.

Alors, les bassins dans tout ça ? Eh bien, les bassins sont au cœur du futur de de l'eau, sont au cœur des politiques de l'eau. La France, M. Thibault l'a dit, a une grande expérience dans ce domaine. Elle a inspiré d'ailleurs depuis 40 ans, la création de bassins à travers le monde. On les appelle en France et en Europe, les parlements de l'eau, ça a une signification importante, ça veut dire que toutes les parties sont autour de la table et que la répartition doit être faite de manière pesée, raisonnée. C'est à l'Etat de définir la politique générale. Le contrôle est au niveau des Bassins comme l'a très justement imaginé M. Thibault, c'est la capacité à travailler à l'échelle d'une rivière, d'un fleuve ou de plusieurs. Et puis il y a les autorités locales dont la responsabilité sera de plus en plus grande, je l'ai dit ce matin à la réunion de CGLU, parce que pas à pas, dans le monde, les autorités locales viendront aussi à avoir la responsabilité des ressources en eau. On le note déjà dans les assemblées régionales. Et même dans les grandes villes, qui sont concernées par la capacité à assurer la sécurité de la ressource. Donc le Conseil mondial de l'eau a depuis longtemps pour membre plusieurs dizaines d'organisations de Bassins.

A Dakar, nous avons fait un pas de plus grâce au dynamisme de l'Office international de l'eau et du réseau international des bassins. Nous avons d'ailleurs décerné, avec le Maroc, le Grand Prix Hassan II à une organisation de Bassin pour la première fois : l'Organisation de Mise en Valeur du Fleuve Sénégal et donc nous sommes convaincus que dans les processus politiques, la place des bassins est plus importante.

Alors 30 secondes, pour terminer, et vous dire que le prochain au Forum mondial de l'eau aura lieu, comme ça a été dit, à Bali, en Indonésie, et que ce Forum, en parfait accord avec le gouvernement indonésien, sera un forum plus politique. Car nous avons aujourd'hui les solutions technologiques. Nous les connaissons. Nous avons les solutions institutionnelles, nous les connaissons, nous avons les solutions financières même si nous n'avons pas toujours les moyens, nous les connaissons. Nous avons besoin de la volonté politique, nous avons besoin d'un engagement politique fort et c'est le rôle de chacun d'entre vous. Le rôle de chacun d'entre nous, de se tourner vers les responsables politiques et économiques également, pour faire en sorte que le slogan "water is politics" prenne toute sa réalité.

Permettez cette image que nous avons utilisée il y a plus de 20 ans : que nous puissions enfin faire passer les robinets avant les fusils. Par les temps qui courent c'est une image qui a, je crois, toute sa validité. Donc nous avons besoin de votre expérience à tous, de votre compétence pour participer à la préparation de ce Forum dont la 2ème priorité sera de présenter des solutions, des réponses extrêmement concrètes, comme cela avait été fait au Forum de Marseille en 2012. Parce que les populations qui n'ont pas accès à l'eau sur le terrain, ces populations ont aujourd'hui accès à l'information. Car il est frappant dans les brousses d'Afrique de l'Ouest, je pense au Mali, que je connais

bien, de voir qu'aujourd'hui nous avons des populations qui n'ont accès ni à l'eau, ni à l'assainissement, ni à l'électricité, mais qui ont la 5G, c'est quand même paradoxal.

Donc ces populations nous disent, nous savons que vous avez des solutions, mais nous, nous n'avons pas les réponses sur le terrain, apportez-nous les réponses. Et c'est aussi un des buts, le 2ème but, politique d'un côté, et réponses concrètes, de l'autre, du Forum de Bali où vous êtes cordialement invités, non pas pour aller visiter les plages, mais pour participer au respect de la nature. Je n'ai pas eu l'occasion de développer ce sujet, mais l'eau pour l'Homme et l'eau pour la Nature et devenue peu à peu une de nos principales priorités.

Merci beaucoup.